

VISON infos



Bulletin d'information du plan national de restauration du Vison d'Europe - Janvier 2002 - n°1



Vison d'Europe

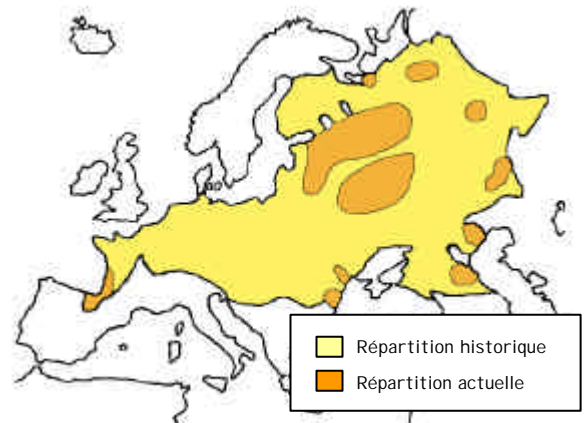
Le Vison d'Europe, *Mustela lutreola*, est une des espèces de mammifères carnivores les plus menacées au monde. La France possède, en commun avec l'Espagne, la seule population d'Europe occidentale mais celle-ci connaît un déclin rapide. Sa sauvegarde constitue un des principaux enjeux de conservation du patrimoine naturel de notre pays. En 1999, le Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement a mis en œuvre un plan national de restauration pour cette espèce.

J'ai donc le plaisir de vous présenter, en tant que coordinateur du programme, le premier numéro de ce bulletin d'information du plan. Je profite de l'occasion pour remercier l'ensemble des partenaires techniques et financiers pour leur contribution aux diverses actions de conservation.

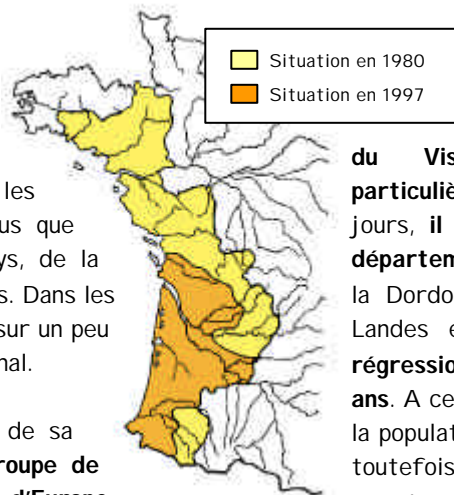
Le Directeur Régional de l'Environnement-Aquitaine.

Une espèce en voie de disparition

Au siècle dernier, le Vison d'Europe était signalé dans la majeure partie de l'Europe à l'exception de la péninsule scandinave, des îles britanniques et des pays méditerranéens. Depuis, il n'a cessé de régresser, disparaissant tour à tour d'Allemagne, de Hongrie, de Tchécoslovaquie, d'Autriche, de Hollande, de Pologne et d'Ukraine. Actuellement, il ne subsiste que des noyaux de population dispersés qui présentent pour la plupart des effectifs réduits. Le plus important, estimé à environ 40000 individus, est situé en Russie centrale et orientale. Le noyau occidental, localisé dans le sud-ouest de la France et le nord de l'Espagne, est le plus isolé, à plus de 2000 km des visons les plus proches de l'est de l'Europe.



En France, la régression a été très rapide. Au début du vingtième siècle, il était signalé dans 38 départements et il semble qu'il ait été relativement commun. Dans les années 50, il ne se rencontre plus que dans la moitié occidentale du pays, de la Bretagne aux Pyrénées occidentales. Dans les années 80, il n'est plus signalé que sur un peu plus du dixième du territoire national.



De 1991 à 1997, une étude fine de sa distribution a été menée par le **groupe de travail sur la répartition du Vison d'Europe**.

Les campagnes de capture réalisées dans 17 départements de la façade atlantique ont montré que la **situation du Vison d'Europe en France était particulièrement préoccupante** puisque de nos jours, **il se retrouve confiné à seulement sept départements** : la Charente, la Charente-Maritime, la Dordogne, la Gironde, le Lot-et-Garonne, les Landes et les Pyrénées Atlantiques, soit une **régression d'aire de plus de 50% en moins de 20 ans**. A ce jour, aucune estimation des effectifs de la population française ne peut être donnée. Il est toutefois probable que le nombre d'individus se compte en centaines plutôt qu'en milliers.

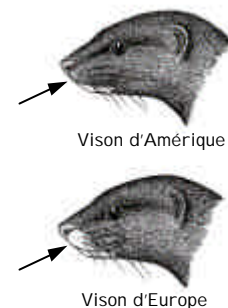
Mais quel est donc ce petit Mustélidé?

Le Vison d'Europe présente une morphologie typique de mustélidé : corps élancé, pattes courtes, cou peu différencié, tête légèrement aplatie, museau assez court, oreilles peu saillantes. Les mâles adultes pèsent de 800 à 1000 g et les femelles de 400 à 600g. On le reconnaît essentiellement à son pelage brun « chocolat », uniforme, avec un poil de bourre gris. L'extrémité de la queue et les pattes sont plus sombres, presque noires. Seuls le menton et la lèvre supérieure présentent une tache blanche. Il peut facilement être confondu avec des putois sombres chez qui le masque facial a totalement disparu. Le critère de distinction le plus constant est alors la couleur jaune du poil de bourre chez le Putois.

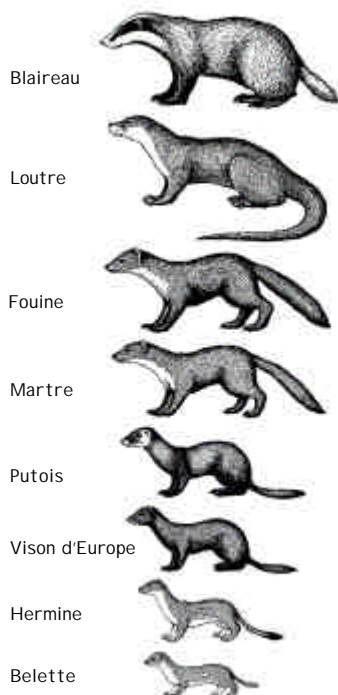


Vison d'Europe

On peut également le confondre avec le Vison d'Amérique, élevé en France pour sa fourrure depuis l'entre-deux-guerres et qui s'est implanté dans de nombreuses régions à partir d'individus échappés des élevages. Les deux espèces ont la même couleur et la même allure générale, mais le Vison d'Amérique est nettement plus gros. Le critère de distinction le plus utilisé est la forme de la tache blanche du museau qui n'est jamais présente sur la lèvre supérieure chez le Vison d'Amérique.



Les Mustélidés en Europe Occidentale



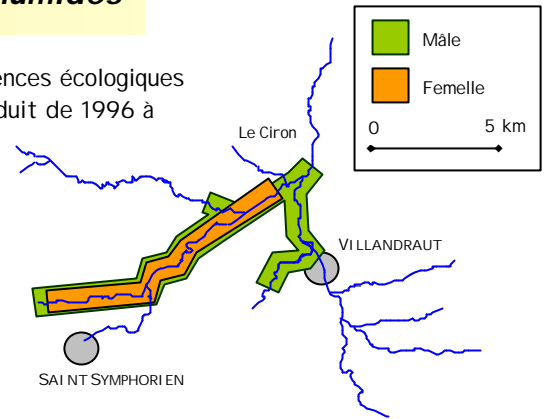
Comme beaucoup de mustélidés, les visons d'Europe sont des animaux territoriaux dont les sexes vivent séparés la plus grande partie de l'année. Les mâles et les femelles ne se rapprochent qu'au moment de l'accouplement qui se déroule essentiellement en janvier-février. La durée de la gestation varie de 35 à 72 jours, car il peut exister un phénomène d'ovo-implantation différée. Les naissances ont lieu en mai-juin. Il n'y a qu'une portée par an, de 2 à 7 jeunes. Les jeunes sont allaités pendant une dizaine de semaines et se séparent de la mère à la fin de l'été. La maturité sexuelle est atteinte vers l'âge de 1 an.

Un animal semi-aquatique

Le Vison d'Europe est souvent qualifié d'animal semi-aquatique car, bien qu'il passe la plupart de son temps sur la terre ferme, il évolue presque exclusivement à proximité de l'eau. On le rencontre sur des petites et moyennes rivières le long desquelles il exploite tous les types de zones humides, y compris dans des agro-systèmes très artificialisés. Les milieux utilisés peuvent être regroupés en cinq grandes catégories : les cours d'eau forestiers, les boisements inondables, les marais, les prairies humides et les ruisseaux traversant les zones agricoles.

Une espèce strictement inféodée aux zones humides

Afin de mieux connaître le mode d'utilisation de l'espace et les exigences écologiques du Vison d'Europe, un programme de suivi par radiopistage a été conduit de 1996 à 1999 dans les Landes de Gascogne. Ce travail a permis de suivre les déplacements des animaux, de définir les types de milieux fréquentés, de localiser les gîtes et de récolter des excréments pour étudier leur régime alimentaire.



L'ensemble des résultats a montré que :

- le Vison d'Europe est **une espèce exigeante en espace** : les domaines vitaux peuvent s'étendre de 2 à plus de 13 km de cours d'eau,
- les animaux ne fréquentent qu'exceptionnellement la pinède et utilisent presque exclusivement **les milieux inondables de fond de vallée** (boisements hygrophyles principalement),
- le **degré d'inondation** semble un **critère dominant** dans le choix des habitats.

Quatre types d'habitats ont été préférentiellement fréquentés par les visons au cours de leurs périodes de repos (gîte), comme au cours de leurs phases d'activité :



Localisation d'un Vison d'Europe par radiopistage

- les aulnaies-saulaies à sous-étage clair,
- les aulnaies-saulaies à grands carex,
- les marais ouverts,
- les étangs et cours d'eau.

La majorité des gîtes étaient situés à même le sol, à l'abri d'une végétation dense, constituée le plus souvent par des grosses touffes de *Carex paniculata* ou de *Molinia caerulea*, mais également de ronciers. Les autres gîtes étaient situés dans une cavité entre

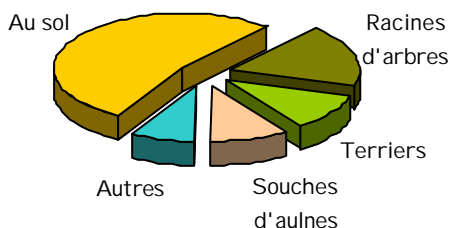
les racines d'un arbre, dans un terrier, sur une souche d'arbre recépé (généralement d'aulne), sous un tas de bois, dans un tronc creux ou sous le plancher d'une cabane.

Quatre-vingt dix pour cent des gîtes se trouvaient à moins de cinq mètres d'une zone d'eau libre (ruisseau, étang, marais). Près d'un tiers des gîtes était totalement entouré d'eau et seulement 30% des gîtes se trouvaient en zone totalement sèche.

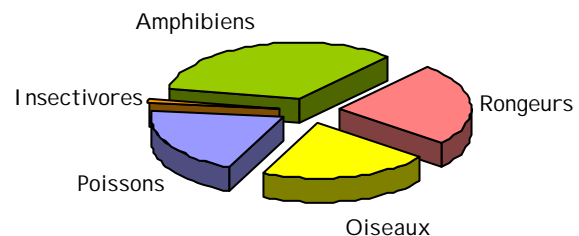
Les analyses du régime alimentaire ont montré que celui-ci est dominé par quatre types de proies fortement liées au milieu aquatique :

- les amphibiens, essentiellement des grenouilles,
- les mammifères essentiellement représentés par des rats ou des campagnols amphibies,
- les oiseaux et les œufs,
- les poissons parmi lesquels dominent les cyprinidés.

Gîtes utilisés par le Vison d'Europe



Régime alimentaire du Vison d'Europe



Les exigences du Vison d'Europe en matière d'habitats sont donc essentiellement de disposer de milieux aquatiques fortement productifs (marais, plans d'eau peu profonds, cours d'eau lents) et

d'une superficie au moins équivalente à celle des domaines vitaux (bassins hydrographiques). La présence d'une mosaïque de différents types de milieux humides constitue par ailleurs un atout

important puisqu'elle permet la diversification des types de proies accessibles et qu'elle augmente ainsi la probabilité de trouver des ressources suffisantes à chacune des périodes de l'année.

Quelles menaces pèsent sur le Vison d'Europe ?

La régression générale du Vison d'Europe a fait l'objet de plusieurs analyses qui sont interprétées différemment selon les spécialistes. A ce jour, il n'a pas pu être mis en évidence une cause unique qui pourrait expliquer à elle seule le déclin de l'espèce. Il est probable que celui-ci soit dû à la conjonction de plusieurs facteurs agissant en synergie. Quatre causes principales sont généralement évoquées.

➤ La destruction des habitats

La destruction des zones humides, qui s'est considérablement accélérée dans la seconde moitié du vingtième siècle, a sans aucun



Rivière dégradée

doute été très défavorable au Vison d'Europe. La dégradation récente de nombreux milieux naturels (pollutions, artificialisation de la végétation,...) s'est par ailleurs traduite par une baisse globale de leur capacité d'accueil pour l'espèce.

➤ Les destructions directes

Au cours du vingtième siècle, le piégeage pour la fourrure a joué un rôle majeur dans la régression du Vison d'Europe. L'espèce est protégée depuis 1976, mais dans certaines régions, des animaux ont continué à être détruits accidentellement, par confusion. En Bretagne par exemple, les campagnes massives de destruction de visons d'Amérique ont probablement joué un rôle important dans la disparition du Vison d'Europe. Dans les

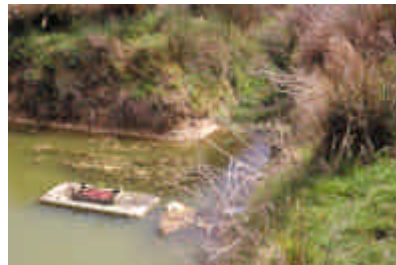


Vison d'Europe piégé

départements où le Putois est classé « nuisible », il existe également un risque d'erreur d'identification de la part des piégeurs.

Certaines infrastructures routières peuvent également être meurtrières. Même si le nombre total de visons victimes de collisions est difficile à estimer, tout facteur supplémentaire de mortalité s'exerçant sur des populations fragiles peut conduire rapidement à une situation irrémédiable.

Enfin les campagnes d'empoisonnement des rongeurs déprédateurs constituent également une menace bien réelle. En effet, ces



Radeau de carrottes empoisonnées

rongeurs constituent des proies potentielles du Vison d'Europe et des intoxications secondaires par consommation d'individus empoisonnés ont largement été mises en évidence chez les carnivores.

➤ La compétition avec le Vison d'Amérique

Le Vison d'Amérique tend à s'étendre de plus en plus en France et il est probable que, si rien n'est fait, il colonisera à terme la totalité des réseaux hydrographiques encore occupés par le Vison d'Europe. Sa présence

n'est pas souhaitable car il occupe la même niche écologique que le Vison d'Europe et il a un effet indirect très défavorable sur celui-ci, du fait des dégâts qu'il occasionne dans les piscicultures et les élevages agricoles. Dès qu'il est présent, des campagnes de destruction sont organisées et il y a alors un risque important de confusion entre les deux espèces.



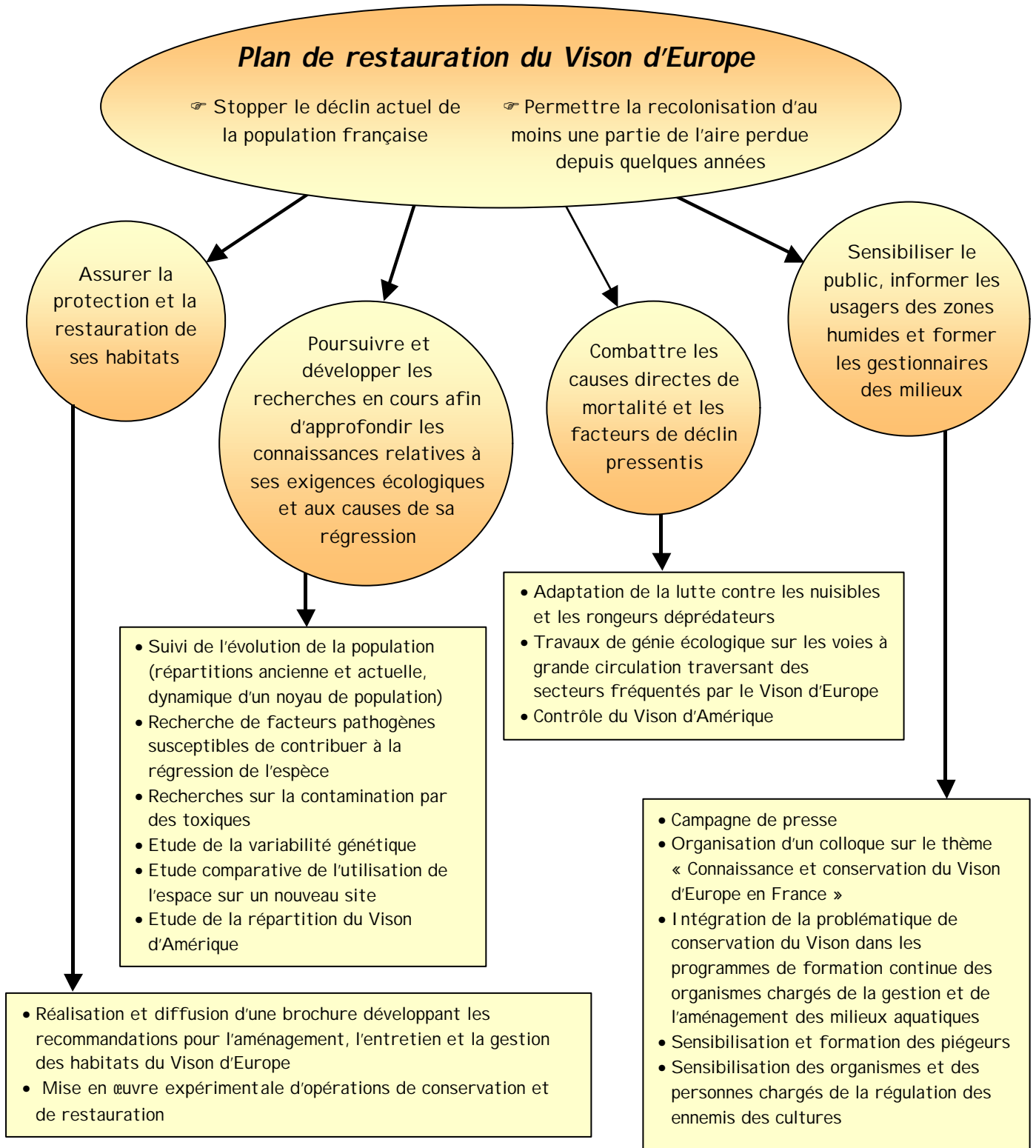
Vison d'Amérique

➤ L'action d'agents pathogènes

Depuis quelques années, émerge l'idée que la chute des effectifs de visons d'Europe pourrait résulter au moins en partie de problèmes pathologiques. Une des hypothèses serait que le Vison d'Amérique aurait introduit un agent infectieux auquel il résisterait lui-même relativement bien, mais qui décimerait les populations de visons d'Europe déjà fragilisées. La maladie aléoutienne est en particulier bien connue pour affecter les élevages de visons d'Amérique mais de nombreuses autres pathologies peuvent également être incriminées.

Le plan national de restauration du Vison d'Europe

Face à l'urgence de la situation, le Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement a mis en place un plan national de restauration, prévu pour une période de cinq ans (1999-2003). Son ambition est non seulement de **stopper le déclin actuel**, mais également de **permettre la recolonisation d'au moins une partie des territoires perdus** ces dernières années.



Composition du groupe de travail sur la répartition du Vison d'Europe 1991 -1997

☞ Association pour la Défense de l'Environnement en Vendée, ☞ Conseil Général de la Gironde, ☞ Conseil Général des Landes, ☞ Fédérations Départementales des Chasseurs de la Charente, de la Charente Maritime, des Côtes d'Armor, des Deux-Sèvres, du Finistère, du Gers, de la Gironde, des Hautes Pyrénées, de l'Ille et Vilaine, des Landes, de la Loire Atlantique, du Lot et Garonne, du Morbihan, des Pyrénées Atlantiques, de la Vendée, ☞ Erminea, ☞ Groupe de Recherche et d'Etude pour la Gestion de l'Environnement, ☞ Groupe Mammalogique Breton, ☞ Groupe Mammalogique Normand ☞ Ligue pour la Protection des Oiseaux (Aquitaine et Poitou-Charentes), ☞ Observatoire du Patrimoine Naturel des Pyrénées Atlantiques, ☞ Office National de la Chasse, ☞ Orgambideska Col Libre, ☞ Parc Naturel Régional d'Armorique, ☞ Parc Naturel Régional de la Brenne, ☞ Parc Naturel Régional du Cotentin et du Bessin, ☞ Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, ☞ Parc Naturel Régional du Marais Poitevin, ☞ Parc Naturel Régional des Pyrénées Occidentales, ☞ Institut d'Ecologie et de Gestion de la Biodiversité, Muséum National d'Histoire Naturelle, ☞ Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères, ☞ Société Française pour l'Etude, la Protection et l'Aménagement de la Nature dans le Sud-Ouest.

Partenaires de l'étude par radiopistage menée dans les Landes de Gascogne

Partenaires techniques :

☞ Conseil Général des Landes, ☞ Fédération Départementale des Chasseurs de la Gironde, ☞ Fédération Départementale des Chasseurs des Landes, ☞ Groupe de Recherche et d'Etude pour la Gestion de l'Environnement, ☞ Institut de Recherche sur les Grands Mammifères, ☞ Office National de la Chasse, ☞ Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères.



Aulnaie inondée



Vison d'Europe

Partenaires financiers :

☞ Agence de l'eau Adour Garonne, ☞ Conseil Général des Landes, ☞ Conseil Régional d'Aquitaine, ☞ Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement, ☞ Union Européenne, ☞ WWF France.

Bulletin d'information du plan national de restauration du Vison d'Europe édité par la DIREN Aquitaine, 95, rue de la Liberté, 33073 Bordeaux cedex, Téléphone : 05 56 93 61 00

Contact : Karen Le Feuvre, Mission Vison d'Europe, Menjucq, 40110 Arjuzanx, Téléphone : 05 58 04 14 05

Mél : vison.europe@laposte.net, Site internet : <http://perso.wanadoo.fr/vison.europe/>

Rédacteurs : Christine Fournier et Pascal Fournier (GREGE) ; Maquette : Christine Fournier

Photos : Pascal Fournier, Enrique Castien, Bertrand Behoteguy ; Illustrations : Pierre Petit

Toute reproduction est soumise à autorisation. Mention obligatoire : Extrait de VISON infos n°1.

Impression : Imprimerie de La Roque, Z.I. Artigues, Av. Gay Lussac, 33370 Artigues-près-Bordeaux

ISSN 1631-2597 – Dépôt légal : Août 2001



Vison d'Europe

☞ **IMPORTANT** : En cas de capture ou de découverte d'un Vison d'Europe ou d'Amérique, vivant ou mort, merci de prévenir le plus rapidement possible le Docteur Pascal FOURNIER au 06 08 31 15 42.